

L'ISRAEL DE LA BIBLE EST-ELLE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST ?

A propos de la théologie du remplacement

1 Introduction

« Rendez à tous ce qui leur est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, le tribut à qui vous devez le tribut, **la crainte à qui vous devez la crainte, l'honneur à qui vous devez l'honneur.** »
(Romains 13/7)

« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui et l'amen ... »
(2Corinthiens 1/20)



“Soldats israéliens au moment de la prise de la vieille Jérusalem, en cette matinée du 7 juin 1967.”

40 ans viennent de s'accomplir depuis la reconquête par les Juifs de Jérusalem, sa chère capitale bien-aimée, lors de ce qu'on a appelé « la Guerre des 6 jours », car elle a duré très peu de temps.

Après presque 2000 ans d'occupation païenne, le matin du 7 juin 1967, la partie vieille de Jérusalem fut récupérée par un commando spécial d'Israël.

La Bible parle de cet évènement prophétique :

« En ce jour-là, je ferai des chefs de Juda comme un foyer ardent parmi du bois, comme une torche enflammée parmi des gerbes ; ils dévoreront à droite et à gauche tous les peuples d'alentour, et Jérusalem restera à sa place, à Jérusalem. » (Zacharie 12/6).

C'est ce qui est littéralement arrivé. Les Egyptiens, les Jordaniens, les Syriens, tous ces féroces ennemis qui entourent Israël, se sont mis d'accord pour le détruire et le jeter à la mer. Toutefois, comme l'histoire nous le relate, Israël, en prenant sagement l'initiative, a détruit ses adversaires et, de nouveau, Jérusalem est la capitale des Juifs, comme nous l'avons lu en Zacharie.



“Durant la Guerre des 6 Jours”

1.1 Une capitale spécifique pour les Juifs

Depuis ces glorieux jours de juin 1967, la vieille Jérusalem est aux mains des Juifs, ses légitimes propriétaires ; et depuis le début, cela n'a pas été l'affaire des hommes, ni de raisons ou d'allégations d'aucune sorte, ni une affaire de controverses, de disputes ou de force humaine imposée. Cela fut une affaire provenant du Trône des Cieux et dictée depuis là-bas.

Après avoir été premièrement assignée à la tribu de Benjamin (Josué 18/28), Dieu a disposé que Jérusalem, la ville du Grand Roi (Matthieu 5/35), serait pour toujours la capitale d'Israël (2Chroniques 6/6; Psaumes 135/21), ainsi que la capitale du Royaume Millénaire et toutes les nations qui survivront et les familles de la terre devront monter chaque année à Jérusalem pour adorer le Roi, l'Eternel des Armées. (Zacharie 14/16, 17)



“La vieille Jérusalem”

1.2 Un territoire spécifique pour Israël

De la même manière que Dieu a voulu que Jérusalem soit la capitale d’Israël et qu’elle soit la capitale du monde millénaire, Dieu a aussi promis un territoire spécifique aux Juifs, qui ne se trouve pas en Patagonie ni ailleurs sur la planète mais sur cette même terre qu’a occupé Israël, l’Eretz Israël, depuis le début. Ainsi donc, la terre de Canaan devait être l’héritage d’Israël pour toujours, et de la part de Dieu. Considérons cela :

Genèse 13/14-17 « L’Eternel dit à Abram, après que Lot se fut séparé de lui : Lève les yeux et, du lieu où tu es, regarde vers le nord et le midi, vers l’orient et l’occident ; car tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours. Je rendrai ta postérité comme la poussière de la terre, en sorte que, si quelqu’un peut compter la poussière de la terre, ta postérité aussi sera comptée. Lève-toi, parcours le pays dans toute sa longueur et dans sa largeur ; car je te le donnerai. »

Psaumes 105/7-11 « L’Eternel est notre Dieu ; ses jugements s’exercent sur toute la terre. Il se rappelle à toujours son alliance, ses promesses pour mille générations, l’alliance qu’il a traitée avec Abraham, et le serment qu’il a fait à Isaac ; il l’a érigée pour Jacob en loi, pour Israël en alliance éternelle, disant : je te donnerai le pays de Canaan comme héritage qui vous est échu. »

La terre que Dieu a donnée à Israël, appelée la Terre Promise, est un territoire très spécifique.

« En ce jour-là, l’Eternel fit alliance avec Abram, et dit : Je donne ce pays à ta postérité, depuis le fleuve d’Egypte jusqu’au grand fleuve, au fleuve d’Euphrate, le pays des Kéniens, des Keniziens, des kadmoniens, des Héthiens, des Phéréziens, des Rephâïm, des Amoréens, des Cananéens, des Guirgasiens et des Jébusiens. » (Genèse 15/18-21).

Le fleuve d’Egypte est très probablement celui qu’on connaît aujourd’hui comme étant le Wadi El Arish, la limite méridionale de Juda. On le connaît aussi comme Torrent d’Egypte, lequel débouche sur la Grande Mer (la Mer Méditerranée). A l’époque du roi David et de son

fils le roi Salomon, Israël a occupé toute cette zone géographique, jusqu'au fleuve Euphrate, occupant ainsi toute une partie du territoire de l'actuelle Syrie.

Comme nous le voyons, c'est un territoire spécifique que le Dieu Créateur de l'Univers a donné à Israël.



“Le fleuve Euphrate est la limite de la Terre Promise”

2 L'Israël de la Bible est-elle maintenant l'Eglise ?

Quoi qu'on en dise et nous en dirons plus, ce n'est pas le cas car les aspirations et attentes exposées par plusieurs au sein de l'Eglise nous paraissent invraisemblables, fruit d'une doctrine évidemment erronée. Ils en sont venus à confondre l'Eglise de notre Seigneur Jésus-Christ avec Israël, comme si l'Eglise remplaçait Israël en tout (pour ce qui est bien, évidemment) et c'est là notre sujet.

Ce qu'on appelle **théologie du Remplacement**, dont nous verrons la définition ci-après, fortement basée sur la position post-millénariste et également dominioniste et reconstructionniste, et bien en place dans le secteur néo-pentecôtiste, tout comme dans des secteurs conservateurs au sein de l'oecuménisme, d'ailleurs sous forte influence du catholicisme romain, entre autres, apporte la confusion chez beaucoup, c'est pourquoi il faut traiter de ce sujet avec rigueur.

Ainsi donc, la **théologie du Remplacement** enseigne que toutes les prophéties, promesses, bénédictions et bienfaits de Dieu concernant Israël ont été transférées à l'Eglise quand Israël a rejeté le Messie (Matthieu 23/37-39), et par conséquent, Israël en tant que tel, est une chose du passé et est actuellement comme toute autre nation séculaire sur la terre et, ajoutons-le, une nation qui a souffert toutes les malédictions qui se trouvent dans la Bible.

En d'autres termes, c'est donc l'Eglise qui a tout ce qui est bon et tout ce qui est mauvais revient à Israël.

Mais ce sentiment et cette façon de penser et de croire n'est pas nouvelle. Elle a commencé à l'aube de l'Eglise d'origine païenne. A partir de la seconde révolte juive (133-135 ap. JC), à laquelle il a été mis fin par un massacre par l'empereur romain d'origine espagnole Hadrien, l'influence théologique et spirituelle judéo-chrétienne de Jérusalem s'est déplacée vers divers centres du christianisme d'origine païenne : Alexandrie, Rome ou Antioche. Ce changement radical est extrêmement important pour comprendre l'influence qu'ont reçue les Pères de

l'Eglise, qui ont par la suite fait des déclarations antijuives, au temps où le christianisme s'est malheureusement détaché de ses racines hébraïques.



“Buste du cruel empereur Hadrien”

Déjà au IV^{ème} siècle, Eusèbe de Césarée a écrit concernant le fait que les promesses des écritures hébraïques étaient pour les chrétiens et pas pour les juifs, sauf les malédictions. Cet homme a argué du fait que l'Eglise était la continuité de l'Ancien Testament et se substituait ainsi au judaïsme. L'Eglise d'origine païenne de cette époque déclarait être le véritable Israël ou “l'Israël spirituel”, héritier des promesses divines.

Déjà, à cette époque et même avant, on déclarait essentiel le fait de discréditer « l'Israël selon la chair » pour prouver que Dieu avait définitivement rejeté son peuple et avait transféré son amour aux chrétiens qui, désormais, seraient son unique peuple.

Aussi, les tenants de la *théologie du Remplacement* croient :

- Que l'Israël de la Bible est l'Eglise, et non les Juifs.
- Que le Royaume prophétisé dans l'Ancien Testament est survenu quand Jésus est mort et qu'il n'y aura donc aucun Royaume littéral pour les Juifs.
- Que le Royaume est représenté par l'Eglise sur la terre : par voie de conséquence, toute domination sur la création et l'humanité est ou doit être exercée ici et maintenant par l'Eglise. C'est pour cela qu'ils disent que Dieu fait lever ses « très saints apôtres et prophètes ».

- Que l'Eglise, par conséquent, a reçu le mandat d'établir le Royaume, jusqu'à ce que toute la Création plie le genou devant Lui. Ce n'est qu'ainsi que Jésus pourra revenir... Aussi, cela veut dire que son Retour dépend de nos efforts !

Nous allons voir le manque de rigueur doctrinale que revêtent ces déclarations dogmatiques faites par des gens se prétendant chrétiens et d'autres qui le sont vraiment mais ignorent la vérité, et qui marchent dedans à pieds joints, plaçant leur foi dans ces errances, avec toutes les conséquences néfastes qui s'ensuivent.

Les tenants de cette théologie bâtarde croient que l'Eglise REMPLACE l'Israël historique et biblique. Aussi, la Bible n'est plus un livre pour les Juifs, mais exclusivement pour les chrétiens.

Toutefois, nous verrons que les promesses spécifiques et concrètes que Dieu a faites à Israël, en commençant par Abraham, continuent absolument à être en vigueur et elles sont seulement pour l'Israël naturel, biblique et historique et ne sont pas adressées à l'Eglise.

Nous allons voir aussi que, comme le dit l'Ecriture (Romains 11/26), tout Israël sera sauvé et elle le sera à travers le Messie, Jésus de Nazareth et elle entrera dans le Millénium, comme principale nation, la nation régnante de Dieu sur la terre, pour mille ans.

Nous pouvons donc dire sans hésitation que le problème principal de la position post-millénaire appelée **théologie de la Domination**, qui enseigne que le Royaume est désormais dans notre temps, **c'est Israël même**.

Nous pouvons aussi dire que le problème principal que le diable a à ce sujet est aussi Israël, c'est pour cela qu'il a tant de haine contre cette nation, car Dieu n'en a pas terminé avec Israël, loin de là !

Malgré la formation de l'Eglise, Satan a concentré sa haine sur Israël et il continue de le faire, mais pourquoi donc si Dieu ne s'intéresse plus à Israël ?



“Carte de l’Israël actuel, dont le territoire est ostensiblement plus petit que ce qu’il deviendra”

3 Dieu a fait une alliance perpétuelle avec Israël

« Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c’est en lui qu’est le oui et l’amen... »
(2Corinthiens 1/20)

L’Eglise ne pourra jamais remplacer ce qui est irremplaçable, à savoir : l’alliance perpétuelle faite par Dieu avec l’Israël naturel ou national.

Psaumes 94/14 : « Car l’Eternel ne délaisse pas son peuple, il n’abandonne pas son héritage. »

Jérémie 31/36 : « Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l’Eternel, la race d’Israël aussi cessera pour toujours d’être une nation devant moi. »

Esaïe 49/14-16 : « Sion disait : l’Eternel m’abandonne, le Seigneur m’oublie ! Une femme oublie t-elle l’enfant qu’elle allaite ? N’a t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l’oublierait, Moi je ne t’oublierai pas. Voici, je t’ai gravée sur mes mains ; Tes murs sont toujours devant mes yeux. »

Esaïe 66/22 : « Car comme les nouveaux cioux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l’Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. »

Un athée a une fois répondu à un croyant : “Donnez-moi une preuve que Dieu existe” - et celui-ci lui a répondu : “Les juifs”.

C'est un véritable miracle que la nation juive continue à exister après tout ce qu'elle a souffert ; après avoir été sans territoire propre pendant presque 2000 ans. Aucun peuple dans l'histoire n'est resté ainsi sans terre où reposer pendant autant de temps, si ce n'est les Juifs, l'Israël de la Bible, le peuple élu par Dieu depuis Abraham et cela, par la miséricorde de Dieu.

Ce que Dieu a promis spécifiquement à Israël est pour Israël et l'Eglise n'a rien à voir avec cela, cela s'accomplira en son temps et tout cela malgré l'extrême infidélité d'Israël tout au long de l'histoire.

L'apôtre Paul se demande par rapport à Israël : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? » et lui-même répond « loin de là » et dit : « Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a connu d'avance. » (Romains 11/1,2). Paul ajoute que Dieu s'est toujours gardé un reste par grâce, et même à son époque. (Romains 11/4-6).

Malgré ses adultères et ses nombreux péchés, Dieu n'allait pas détruire Israël son peuple et n'allait pas non plus le “remplacer” ou “le transférer” pour être l'Eglise.

Il convient de prêter attention à l'Ecriture, à l'épître aux Romains, où Paul identifie le peuple originel de Dieu, comme étant le faible reste saint d'Israël en commençant par Abraham (Galates 3/29 ; Romains 9/7,8) avec l'olivier franc, duquel diverses branches ont été ôtées (Romains 11/24,17), à savoir les Juifs qui ont rejeté le Messie et son salut (Romains 11/7-10).

Bien qu'il y ait eu de nombreuses branches de l'olivier naturel qui aient été ôtées à cause de leur incrédulité, cela ne signifie pas que les paroles mêmes de Christ aient cessé de s'accomplir « Le salut vient des Juifs » (Jean 4/22). Cela veut dire que la révélation de Dieu qui est Sa Parole est venue à travers Israël, pour bénir toutes les nations et individus. Comme Paul le dit aussi :

« Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont israélites, à qui appartiennent l'adoption, la gloire, les alliances, la loi, le culte, les promesses, et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement. Amen ! » (Romains 9/3-5)

C'est le canal que Dieu a choisi depuis Abraham, et il ne va pas en changer.

3.1 Nous sommes greffés sur l'olivier franc

Cet olivier franc demeure parfaitement enraciné dans la bonne terre, et à la manière de branches d'olivier sylvestre entés sur lui, nous, l'Eglise d'origine païenne, nous avons été rendus “participant de la racine nourricière de l'olivier ” qui est l'Israël saint (Romains 11/17). N'oublions pas que Paul s'adresse aux croyants de Rome, lesquels à ce moment-là étaient d'origine païenne, comme l'immense quantité de chrétiens nés de nouveau d'aujourd'hui.



“L’olivier est un symbole classique d’Israël”

Aussi, ne parlons pas contre les branches de l’olivier naturel, c’est-à-dire les Juifs, parce que ce n’est pas nous qui supportons la racine, mais c’est la racine qui nous supporte. C’est ce que dit l’Ecriture. (Romains 11/18); et ce qui est triste est que le contraire arrive à travers cette fausse **théologie du Remplacement**, laquelle enseigne, en définitive, que les branches entées sont désormais celles qui soutiennent et maintiennent la racine de l’olivier franc, au point de lui enlever l’honneur, la terre et le Royaume.

Nous ne pouvons voir en tout cela qu’un motif de plus vers l’apostasie, puisque la Parole est très claire sur le fait que nous, en parlant concrètement des chrétiens d’origine païenne, en tant que branches de l’olivier sylvestre, entées sur l’olivier franc, nous ne pouvons nous maintenir que par la foi, en demeurant dans la bonté de Dieu, ce qu’implique toute la saine doctrine de notre Seigneur Jésus-Christ. Souvenons-nous que les branches naturelles, pour ne pas avoir cru, ont été ôtées, encore plus le serons-nous si nous agissons ainsi (Rom 11: 20-22). Nous voyons là que le problème sous-jacent est le péché d’orgueil, à propos duquel l’apôtre Paul nous avertit avec sévérité :

« Elles ont été retranchées pour cause d’incrédulité, et toi, tu subsistes par la foi. Ne t’abandonne pas à l’**orgueil**, mais crains » (Romains 11/20)

Nous insistons donc pour dire que le remplacement sous-entend beaucoup de vantardise, c’est-à-dire de l’orgueil. Clarence H. Wagner Jr, dans son excellent article « L’erreur de la Théologie du Remplacement », écrit :

« Si l’Eglise, depuis le début, avait compris le clair message concernant le fait d’être greffé sur l’Olivier, alors le triste héritage de haine antisémite qui a habité en elle aurait été évité. L’erreur de la Théologie du Remplacement est comme un cancer dans l’Eglise qui, non seulement, a poussé à violer la Parole de Dieu quant aux Juifs et à Israël, mais qui a fait de nous des instruments de haine, et non d’amour, au nom de Dieu » (1)

La Parole de Dieu enseigne que le SEIGNEUR résiste aux orgueilleux et l’orgueil est la porte ouverte à l’apostasie vers laquelle beaucoup tendent ou se trouvent déjà et également la raison pour laquelle les yeux du Seigneur se tournent à nouveau, en ce moment, vers son peuple Israël, tel que cela est prophétisé :

« Eux de même, s'ils ne persistent pas dans l'incrédulité, ils seront greffés ; car Dieu est puissant pour les greffer de nouveau. Si toi, tu as été coupé de l'olivier sauvage selon sa nature, et greffé contrairement à ta nature sur l'olivier franc, à plus forte raison eux seront-ils greffés selon leur nature sur leur propre olivier. Car je neveux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous donniez pas pour sages : une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que ce que la totalité des païens soit entrée. Et ainsi, tout Israël sera sauvé... » (Romains 11/23-26)

Combien nous sommes proches de l'accomplissement !

3.2 Dieu allait pardonner son peuple bien-aimé

« En ce qui concerne l'évangile, ils sont ennemis à cause de vous ; mais en ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs pères. Car les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables » (Romains 11/28,29)

Le temps d'aveuglement et de désolation en tant que jugement sur Israël incrédule a été temporaire, pas définitif (Romains 11/25; Luc 21/24; Luc 13/35)

Avec clarté, la Bible nous enseigne déjà dans l'Ancien Testament que Dieu allait pardonner son peuple Israël, malgré la méchanceté et son infidélité, sans toutefois lui éviter le châtement :

Jérémie 30: 11 : « Car je suis avec toi, dit l'Eternel, pour te délivrer ; J'exterminerai toutes les nations parmi lesquelles je t'ai dispersé, mais toi, je ne t'exterminerai pas ; je te châtierai avec équité, je ne puis pas te laisser impuni. »

Amos 9: 8, 9 : « Voici, le Seigneur, l'Eternel, a les yeux sur le royaume coupable. Je le détruirai de dessus la face de la terre ; Toutefois, je ne détruirai pas entièrement la maison de Jacob, dit l'Eternel. Car voici, je donnerai mes ordres, et je secoueraï la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on secoue avec le crible, sans qu'il tombe à terre un seul grain. »

Voir ces passages bibliques à propos du pardon de Dieu à Israël: (Esaïe 44/21,22; Michée 7/18-20; 1Samuel 12/22; Romains 11/25-27)



“Prière au Mur des Lamentations”

Dans Osée 14, nous voyons les bonnes intentions de Dieu à l'égard d'Israël :

« Je réparerai leur infidélité, j'aurai pour eux un amour sincère ; car ma colère s'est détournée d'eux. Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis, et il poussera des racines comme le Liban. Ses rameaux s'étendront ; il aura la magnificence de l'olivier, et les parfums du Liban. Ils reviendront s'asseoir à son ombre, ils redonneront la vie au froment, et ils fleuriront comme la vigne ; ils auront la renommée du vin du Liban. » (Osée 14/4-7)

Comme nous le voyons, le pardon de Dieu envers Israël fut quelque chose déjà prophétisé dès l'Ancien Testament et rien ne peut être objecté contre ce fait ; avec le pardon, va aussi la restauration.

3.3 Les prophéties bibliques qui sont seulement pour Israël

C'est sur cette base que Dieu doit œuvrer quant à Israël, en commençant par sa restauration, comme cela doit se faire (Ezéchiel 37), et nous voyons dans la Parole quelques événements qui doivent encore arriver et que seul Israël sera en mesure d'accomplir et en aucune manière l'Eglise, car ils n'ont rien à voir avec elle :

- La réinstauration de la Fête des Tabernacles – Zacharie 14/16; 8/19
- La réunion sur la terre donnée à Israël– Esaïe 11/11,12; Amos 9/14,15; Jérémie 32/37-44 ; Zacharie 8/7, 8
- La destruction des ennemis naturels d'Israël – Esaïe 11/14
- La réception de richesses et d'un service de la part des gentils – Esaïe 60; Esaïe 49/22,23
- La montagne sur le sommet des montagnes, d'où sortiront la loi et la Parole de Dieu – Esaïe 2/1-4
- Jérusalem comme capitale du Royaume Millénaire – Esaïe 1/26, 27; Zacharie 14/16,17,21)

Toutes ces choses et d'autres sont dans la Bible et sont exclusivement pour l'Israël national qui doit présider le Millénium sur la terre. SI nous étudions bien la question, tous ces événements doivent se produire sur la planète et non dans le contexte de l'Eglise.



“La célébration de la Fête des Tabernacles”

3.3.1 La terre d'Israël

« Abram parcourut le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, jusqu'aux chênes de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays. L'Eternel apparut à Abram, et dit : **Je donnerai ce pays à ta postérité.** Et Abram bâtit là un autel à l'Eternel, qui lui était apparu. » (Genèse 12/6,7)

Une des merveilles que non seulement l'Eglise mais le monde contempleront est le retour des Juifs sur leur terre. Devant nos propres yeux, les promesses relatives à cet événement s'accomplissent à grande vitesse. (Esaïe 11/11,12; Amos 9/14,15; Jérémie 32/37-44; Zacharie 8/7,8 etc.)

Evidemment, cette promesse que Dieu a faite à Son peuple, le fait d'être ôté du milieu des différentes nations et d'être rétabli sur leur terre d'origine n'est pas dérivable ou extrapolable vers l'Eglise en tant que telle, mais seulement aux israélites.

La question que l'on doit se poser est : Pourquoi le Ciel s'intéresse t-il aux israélites, descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob d'où qu'ils sortent, quelque soit l'endroit dans le monde ?

La réponse est diaphane, car Dieu continue à observer Israël, l'Israël historique, voulant encore accomplir sa promesse de leur donner leur terre. D'abord leur terre, ensuite le royaume. Car il ne faut pas oublier la question du royaume que Dieu a promis à Israël et comment peut-on parler d'un royaume sur la terre si nous ne parlons pas d'abord de la terre et d'une capitale ?

Dieu a promis à Israël un territoire et un royaume. Les deux choses n'ont rien à voir avec l'Eglise, bien que beaucoup prétendent le contraire.

Israël possède et doit posséder sa terre de la part de Dieu, tandis que l'Eglise ne possède aucune terre, et encore moins le monde.

N'oublions pas que l'Eglise de Jésus-christ n'a pas un pied dans ce monde, puisque sa citoyenneté est céleste (Philippiens 3/20; 1Pierre 2/11; Hébreux 11/8-10; 1Jn 5/19, etc.). En revanche, il a donné à Israël un territoire spécifique et a promis que la nation juive ne cesserait jamais d'être une nation bien précise.

Esaïe 65/8, 9 : « Ainsi parle l'Eternel : Quand il se trouve du jus dans une grappe, on dit : Ne la détruis pas, car il y a là une bénédiction ! J'agirai de même, pour l'amour de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. **Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes ; Mes élus posséderont le pays, et mes serviteurs y habiteront.** »

Ezéchiel 11/16,17 : « C'est pourquoi tu diras : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Si je les tiens éloignés parmi les nations, si je les ai dispersés en divers pays, Je serai pour eux quelque temps un asile dans les pays où ils sont venus. C'est pourquoi tu diras : **Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Je vous rassemblerai du milieu des peuples, je vous recueillerai des pays où vous êtes dispersés, et je vous donnerai la terre d'Israël.** »

Dieu a fait à Israël une série de promesses qui jamais ne pourront s'accomplir par l'Eglise, ni pour l'Eglise.

SI l'Eglise avait remplacé Israël quant à sa territorialité et sa nationalité, cela supposerait que les promesses de Dieu aux Juifs n'ont pas été ni ne seront accomplis et, par conséquent, Dieu aurait failli, car Dieu a promis la terre à Israël et uniquement à Israël.

Grâce à Dieu, il n'en est absolument rien, car Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir (Nombres 23 :19). Bien que le Seigneur a su depuis toujours que la nation juive allait pécher, même ainsi, Il a juré de préserver la terre et la nation d'Israël pour toujours, pour Israël.

Jérémie 31/35-37 : « Ainsi parle l'Eternel, qui a fait le soleil pour éclairer le jour, qui a destiné la lune et les étoiles à éclairer la nuit, qui soulève la mer et fait mugir ses flots, Lui dont le nom est l'Eternel des armées : Si ces lois viennent à cesser devant moi, dit l'Eternel, la race d'Israël aussi cessera pour toujours d'être une nation devant moi. Ainsi parle l'Eternel : Si les cieux en haut

peuvent être mesurés, si les fondements de la terre en bas peuvent être sondés, alors je rejetterai toute la race d'Israël, à cause de tout ce qu'ils ont fait, dit l'Eternel. »

Jérémie 33/19-22 : « La parole de l'Eternel fut adressée à Jérémie, en ces mots : Ainsi parle l'Eternel : Si vous pouvez rompre mon alliance avec le jour et mon alliance avec la nuit, en sorte que le jour et la nuit ne soient plus en leur temps, alors aussi mon alliance sera rompue avec David, mon serviteur, en sorte qu'il n'aura point de fils régnant sur son trône, et mon alliance avec les Lévites, les sacrificateurs, qui font mon service. De même qu'on ne peut compter l'armée des cieux, ni mesurer le sable de la mer, de même je multiplierai la postérité de David, mon serviteur, et les Lévites qui font mon service. »

Un reste des Juifs est toujours resté sur sa propre terre jusqu'en Mai 1948, lorsque l'Etat d'Israël fut refondé en un seul jour, ce qui était l'accomplissement d'une prophétie :

« Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup ? » (Esaïe 66/8)

Toutes les prophéties de l'Ancien Testament concernant Israël et les Juifs poursuivent le cours de leur accomplissement précis et littéral, tel que cela a été donné par le Saint-Esprit.



“Israël 1948”

3.3.2 Le Royaume à Israël

La première chose que les disciples ont demandé au Maître avant qu'il monte aux Cieux concernait le Royaume promis à Israël, et non pas comment eux, en tant qu'Eglise, allaient établir le Royaume, cela ne leur étant d'ailleurs pas venu à la pensée.

« Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » (Actes 1/6)

Ils parlaient de la certitude que l'Eglise N'ALLAIT PAS établir le royaume qui avait été promis par Dieu uniquement à Israël ; et c'est ce qui se passa tout au long des premiers siècles du christianisme.

Le Seigneur Jésus a alors expliqué de façon spécifique que le Royaume Messianique, c'est-à-dire le Royaume promis à Israël prendrait place non pas dans l'immédiat, à savoir pas quand il serait encore sur terre lors de sa première venue mais dans le contexte de sa seconde venue en Gloire (Actes 1/6,7; Luc 19/11-13; Apocalypse 20). Dans ce sens, Tricia Tillin, écrit ceci :

« Jésus, quand il lui fut demandé quand serait rétabli le royaume d'Israël, a confirmé qu'il prendrait place, mais pas de façon immédiate. Il l'a illustré avec la parabole de l'homme noble qui s'est éloigné vers un lointain pays, tandis que ses serviteurs restaient pour s'occuper de ses affaires jusqu'à son retour. (Actes 1/6,7; Luc 19/11-13). Jésus a clairement dit qu'il établirait Son royaume lors de Sa seconde venue (v. 15), et pas à la Pentecôte (Actes 2), comme l'enseignent les restaurationnistes (dominionistes) » (2)

Il y a des promesses et des prophéties dans la Bible qui ne se sont pas encore accomplies et ne peuvent s'accomplir en relation avec l'Eglise, mais avec Israël, par le texte et le contexte.

Du ministère Let Us Reason, nous lisons l'article suivant : "Replacing what God has NOT! Remplacer ce que Dieu n'a pas remplacé":

« Les promesses faites tant à Abraham qu'à sa descendance nous montrent qu'il y a des bénédictions qui n'ont pas encore reçu leur complet accomplissement mais qui s'accompliront dans le futur royaume messianique. » (3)

4 Compréhension des événements à venir

Si nous prétendons comprendre à partir de la Bible ce qui doit arriver dans les derniers jours, il nous est indispensable de comprendre précisément le rôle de l'Israël national et historique et donc pas seulement l'Israël qui fut, mais celui d'aujourd'hui, et celui qui sera... Sans aucun doute, Israël est l'horloge de Dieu.

Ainsi, comme beaucoup de prophéties se sont accomplies par rapport à Israël, de même s'accompliront-elles à l'avenir. Nous savons que TOUTES ET CHACUNE des promesses spécifiques faites par Dieu dans l'Ancien Testament verront leur finalisation et leur accomplissement dans l'apothéose du Royaume Messianique ; aussi, en accord avec ce que nous lisons dans la Parole, quels sont les événements qu'Israël doit expérimenter ?

Premièrement, le fait de son retour à Eretz Israel (la terre d'Israël), ce qui se produit inexorablement depuis quelques décennies maintenant! (Esaïe 11/11,12 ; Jérémie 30/3 ; Ezéchiel 20/33-44; 22/17-22 ; Sophonie 2/1-3; etc.) Cet événement devra se produire avant que ne commence la Tribulation, comme cela doit se faire.

Avant qu'Israël entre dans sa bénédiction, il devra d'abord passer par le feu de la Tribulation et de l'Angoisse de Jacob (Deutéronome 4/30 ; Jérémie 30/5-9 ; Daniel 12/1; Sophonie 1/14-18 ; Habacuc 3/16-19; Zacharie 13/8, 9).

Et seulement après la fin de cette Tribulation, Israël en tant que nation pourra obtenir de fait la bénédiction totale, laquelle inclut la terre dans sa totalité et le Royaume. Tout cela coïncidera avec le Retour glorieux de Christ et de l'Eglise triomphante à Jérusalem (Apocalypse 19/11ss), laquelle aura été préalablement enlevée et glorifiée. (1Thessaloniens 4/13-17)

Par conséquent, Dieu accomplira littéralement ses nombreuses promesses faites dans l'Ancien Testament à Israël, qui espèrera le salut en voyant venir son Bien-aimé Messie :

« Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un Esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur lui

comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur lui comme on pleure sur un premier-né. » (Zacharie 12/10)

La maison de l'Eternel placée sur la montagne au-dessus des montagnes doit être encore confirmée et être exaltée sur les collines et voir affluer vers elle toutes les nations ! (Esaïe 2/2)

Jésus-Christ, le Lion de la Tribu de Juda doit revenir en gloire et régner depuis Jérusalem sur l'Israël national et historique et sur toutes les nations qui resteront après Harmaguédon !

Le Royaume universel sur la terre, visible, tangible et établi ; la véritable théocratie sur ce monde n'est pas encore arrivée. Nous devons encore prier : « Que ton règne vienne ». Cette bénédiction a été promise à Israël, l'Israël national. Les promesses de domination et de paix sur cette terre appartiennent aux Juifs, ce qui amène à la conclusion aisée que cela ne sera pas ni pour l'Eglise ni pour cette époque.

5 Conclusion

L'Ecriture est très claire quant à la distinction qui existe entre les croyants en Christ et Israël, dont les yeux restent voilés quant à la vérité, mais qui, à la fin, sera sauvé (Romains 11/25,26 ; Esaïe 6/10-13 ; Esaïe 29/9-24 ; Zacharie 12/10, etc.).

L'Eglise est très étroitement unie à Israël et est participante des alliances, promesses et attentes, mais elle n'a pas été appelée à les usurper. Cependant, c'est ce que prétend faire la Théologie du Remplacement, prendre pour soi ce qui seul appartient à Israël et qu'il obtiendra, car nous insistons encore : « Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni un fils d'homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera t-il pas ? Ce qu'il a énoncé, ne l'exécutera t-il pas ? » (Nombres 23/19)

© Miguel Rosell Carrillo, pasteur de Centro Rey, Madrid, España.

Juin 2007

Notes:

1. Clarence H. Wagner, Jr. su artículo "L'erreur de la Théologie du Remplacement",
2. Tricia Tillin; son article "Le Mouvement de la Restauration"
3. Let Us Reason; l'article : "Replacing what God has NOT!"